

# PROVINCE DE LUXEMBOURG

l'avenir

www.actu24.be

## Écrire, droit imprescriptible

Deux groupes de dix Luxembourgeois désireux d'écrire sont partis à l'aventure ce week-end, avec pour guide: Hubert Haddad.

● Marielle GILLET

Vendredi soir, à Bellefontaine, Hubert Haddad, poète, romancier et historien d'art français, a d'abord raconté, lors d'une table ronde, les ateliers d'écriture.

Sa longue et large (et belle) expérience en ce domaine. Puis-que d'écrire fait peur, pourquoi ne pas se mettre à plusieurs pour commencer ?

«Quiconque se met à écrire, c'est dans la panique, le danger. Non dans la plénitude. Personne n'est élu. L'écrivain, c'est quelqu'un qui essaie, de façon un peu brouillonne, de trouver des moyens», confie-t-il.

Hubert Haddad, voix française teintée d'ailleurs, donne, depuis plus de trois décennies, des livres tant de création novatrice qu'enchantés.

Jusque dans leur âpreté parfois.

Il n'a de cesse de prouver son étrange curiosité des êtres.

Le poète doit sans doute une certaine grâce particulière à l'arabe, les mots de ses ancêtres: «Il se trouve que ces paroles lointaines et proches, dans ce lieu d'exil, ont provoqué chez moi quelque chose qui est de l'ordre de la re (ré) création dans la langue française.

Je suis devenu écrivain par le plus grand mystère. Je n'ai aucune maîtrise, car je ne me considère pas comme un professionnel. Je suis toujours dans l'inquiétude de la langue.»

Les ateliers d'écriture, et c'est bien là le propos de ces trois derniers jours, n'ont pas lieu d'être pour faire ou produire des écrivains: «Ils sont faits pour se chercher, se trouver, se retrouver, ensemble, par l'écriture. S'attabler au labeur d'être.»



Hubert Haddad: «Je suis toujours dans l'inquiétude de la langue.»

### «C'est la seule invention humaine, la liberté»

Petit sourire, le poète lâche: «Ce qu'on vient chercher dans l'atelier, c'est le vrai dialogue où tout à coup, il n'y a plus de rivalité, car on échappe à la morale publique. Tous les écrivains sont des voyous. Ils sont là pour être n'importe qui. La première chose qu'il faut faire tomber dans l'atelier d'écriture, c'est la rigidité morale.» Vingt Luxembourgeois, sur près de quinze heures, auront vécu ces ateliers, en la demeure de Madeleine Boniver qui a, avec délicatesse et pour l'amour de la chose, offert ses murs à Ansart. «C'est un immense plaisir et très libérateur, car c'est de l'ordre du gratuit», insistera une participante. Ecrire en atelier reste un travail commun où chacun reste coauteur de ce que l'autre fait, expliquera le meneur. «On n'est pas dans la concurrence et c'est très bien. Un atelier d'écriture, c'est l'occasion d'une écoute. Une écoute partagée. On le vit avec des alter ego. Il n'y a aucune finalité idéale, sauf sur un plan personnel.» Et de peaufiner, «La personne qui publie sera peut-

être, in fine, moins heureuse que celle qui continue à écrire pour elle-même. Tout est vanité. Personne ne peut préjuger. L'art est un pari. Et encore. On rencontre un certain élitisme très dommageable.» La grandeur de Haddad c'est qu'il est un homme libre, et un philosophe de l'histoire qu'il vit. «C'est la liberté, au fond la vraie question. C'est la seule invention humaine, la liberté. Un artiste peut être tout, car il n'est rien. Et il peut être tout.» ■



● Véronique BAUDSON

Enseignante et bibliothécaire (Gérouville)

### Intense et magistral

«Hubert Haddad a fait en sorte, préalablement à l'exercice d'écriture, les participants s'imprègnent de mots et de phrases, puisés dans des ouvrages étalés sur une table. Par la suite, le poète a cultivé l'interaction entre les gens, en même temps que la recherche individuelle, propre à chacun.»

### VITE DIT

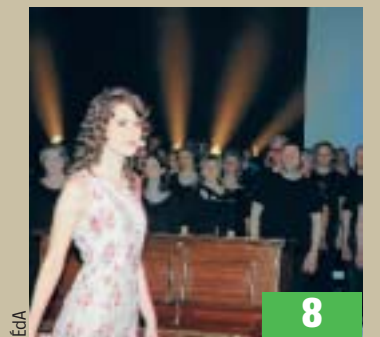
#### Haddad, le retour

L'annonce d'ateliers animés par Hubert Haddad a d'emblée séduit du monde. On a dû en refuser. Ils étaient vingt cette fois-ci. Hubert Haddad reviendra prochainement pour un atelier d'un autre type: trois jours en continu - les 5, 6 et 7 juillet -, avec un seul groupe de dix participants. Lieu de l'aventure, cette fois: Mirwart (Saint-Hubert). Les intéressés peuvent se manifester auprès de Claudine Baijot (au pour tous renseignements utiles.



6

**Politique**  
Le PS provincial à l'heure jeune



8

**Arlon**  
230 musiciens sur scène samedi



7

**Marche** Le site du Monument, un lieu symbolique

**SPORTS RÉGION** 20-36

CONDITIONS VOLVO  
À DÉCOUVRIR DANS CE JOURNAL.



Volvo. for life

15-70694701-01

**JOURNÉES SPLASH!**  
DU 12 AU 19 AVRIL

# splash

5 ANS DE GARANTIE ! €10.799

> Disponible en version 1.2L essence manuel et automatique et en version 1.3L DDIS



CO<sub>2</sub>: 120 - 142 gr/km - Consommation: 4,5 - 5,9 l/100 km DONNONS PRIORITE A LA SECURITE Take a look @ www.suzuki.be

**Garage HUBERTY** route de Neufchâteau, 8 - 6800 - LIBRAMONT - 061 22 50 67  
Ouvert de 8 h à 12 h et de 13 h à 18 h (fermé le dimanche)

15w70856001-01

ARLON

# « La Partition », sans fausse note

Avec deux autres chorales, «Chœur en portée» a participé à sa première comédie musicale. Deux cent trente musiciens et chanteurs sur scène.

● Jean-Claude FONCK

Grand événement musical ce samedi soir à la maison de la culture d'Arlon, comble pour la circonstance.

Ils étaient tous venus apprécier la première comédie musicale à laquelle participait la chorale «Chœur en portée» dirigée par René Burnotte de Nothomb. Depuis deux ans et demi, [Chœur en portée] s'est impliquée dans la création d'une comédie musicale «La Partition».

Ce sont quelque 230 personnes qui étaient sur scène samedi à Arlon.

Mais pour relever le défi de créer une comédie musicale, «Chœur en portée» n'était pas seule. Ce sont trois chorales qui se sont regroupées.

Aux côtés des choristes de René Burnotte, l'on retrouve «Crescendo» de Bouzonville en Lorraine française sous la direc-

tion d'Alain Dalstein et la chorale du «Tourdion» de Metz sous la direction de Xavier Laurent.

La trame de la comédie en deux lignes... Nous sommes au cœur des années 20. Un jeune compositeur Octave achète une maison dans laquelle il va découvrir une partition de musique qui est incomplète. Il réalise

alors que l'ancien propriétaire musicien avait créé une œuvre pour ses trois filles.

Il décide alors d'en savoir un peu plus mais deux imposteurs vont tout faire pour essayer de s'approprier cette œuvre.

C'est Antoine Morabito, directeur de l'école de musique de Bouzonville qui est à l'origine du projet et qui a voulu que cette comédie musicale soit accompagnée par un orchestre d'harmonie.

Les 7 solistes ont été choisis parmi 80 chanteurs en Lorraine, au Luxembourg et en Belgique pour leurs capacités vocales, leur personnalité et leurs aptitudes scéniques.

Quant au choix de «Chœur en

portée», il était évident.

Le chef de chœur René Burnotte ajoute : «*Notre chorale a depuis longtemps entretenu de bonnes relations avec le groupe vocal du Tourdion de Metz. La grande différence de Chœur en portée, par rapport aux autres chorales de la région, c'est que nous chantons, logique! sans partition, mais en plus nous bougeons et nous dansons.*»

Ce sont donc quelque 230 personnes qui étaient sur scène lors de la présentation de la comédie musicale. René Burnotte ajoute : «*Les 170 choristes ont répété dans leurs chorales respectives. Mais nous avons eu six répétitions collectives. Cela n'a pas toujours été évident au quotidien, mais ce fut une belle aventure. De solides liens*

*d'amitié se sont créés avec nos amis français!*»

Cette comédie musicale sera interprétée une nouvelle fois à l'Arsenal à Metz le 14 juin prochain, les organisateurs espèrent pouvoir présenter une dernière fois cette comédie musicale dans le cadre des «Restos du cœur», en 2009, au Galaxy d'Amnéville. ■



Quelque 230 choristes et musiciens pour interpréter cette première comédie musicale «La Partition».

## VITE DIT

### Deux camions

Le spectacle de La Partition a nécessité 2 semi-remorques de matériel, 170 heures de répétition solistes, 180 heures de répétitions pour les chœurs dont 6 journées en groupe, 18 heures de répétition orchestre, 8 jours de studio pour les bandes son chœurs, 3 répétitions générales, 50 heures de réunions et 420 litres de café et 270 gâteaux!

### L'orchestre

L'orchestre d'harmonie de Bouzonville, dirigé par Antoine Morabito, se compose de 70 musiciens.

Cet ensemble a été renforcé samedi soir à Arlon par un orchestre moderne composé de 2 guitares, d'une basse et d'un clavier.

### Bonnes raisons

Extrait de la Partition, «*On a toujours une raison de chanter qu'on soit joyeux, fou amoureux ou déprimé.*»

C'est Jean-Marie Guillaume qui a mis au point les dialogues et les chansons de situation. Nathalie Litis s'est quant à elle occupée des chansons sentimentales.

La Brasserie du Bocq vous invite à son...

**BOCQ**  
Anno 1858

WEEK-END  
**PORTES OUVERTES**  
Les 19 & 20 avril '08

Le samedi de 14h à 17h  
Le dimanche de 10h à 17h

**150 ANS**

**ENTRÉE GRATUITE**  
Visite de la Brasserie  
Animations  
Dégustations

Parking et navettes gratuites en train au départ de l'ancienne gare de Spontin. Uniquement le dimanche à partir de 11h

[www.bocq.be](http://www.bocq.be)

l'avenir passe-partout

Rue de la Brasserie 4 - B-5500 Planoulx/Ver - Tel. +32(0)82 81 07 80 - Fax +32(0)82 81 17 80 - [brasserie@cocq.be](mailto:brasserie@cocq.be)  
Une bière brassée avec savoir de dégustée avec sagesse

## COMÉDIE MUSICALE ARLON



**Sept solistes et un orchestre d'harmonie** Parmi les solistes de cette comédie musicale l'on retrouvait Denis Marcellin, Émile Collet, Flore Nerna, Guillaume Masson, Morgan Bietry, Sarah Boon, Sarah Evangelisti et Frédéric Baudart. La mise en scène, coach voix et chorégraphie solistes, a été assurée par Martine Bauer. Quant à l'orchestre d'harmonie de Bouzonville, il est composé de 70 musiciens sous la direction d'Antoine Morabito.